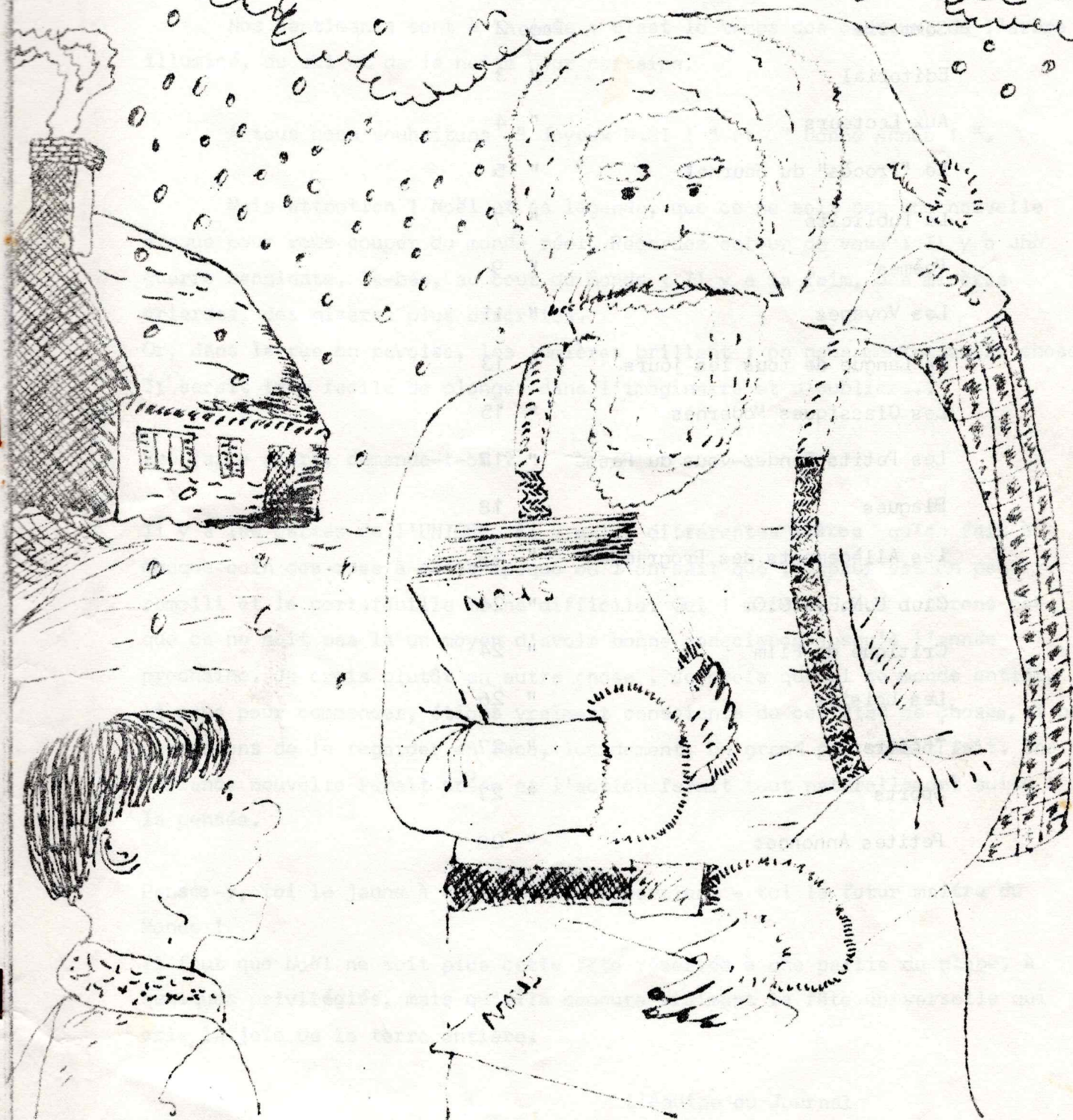


NOUS

SPECIAL NOËL



Le Journal des Elèves du Lycée d'Antony
Année 1966-1967

S O M M A I R E

Sommaire	Page 2
Editorial	" 3
Aux Lecteurs	" 4
Le "Procès" du Journal	" 5
La Publicité	" 7
Poèmes	" 9
Les Voyages	" 11
La Langue de tous les jours	" 13
Les Classiques Modernes	" 15
Les Petits Rendez-vous du Passé	" 17
Elagues	" 18
Les Allègements des Programmes	" 19
Club U.N.E.S.C.O.	" 24
Critique de Film	" 24
Les Loisirs	" 26
Théâtre	" 27
Sports	" 27
Petites Annonces	" 28

EN MATIERE D'EDITO

Noël approche, Noël c'est bientôt !

Nos sentiments sont à la joie : c'est le temps des cadeaux, de l'arbre illuminé, du ski et de la neige pour certains.

A tous nous souhaitons " Joyeux Noël ! " et " Bonne Année ! ".

Mais attention ! Noël et sa légende, que ce ne soit pas une nouvelle drogue pour vous couper du monde réel. Regardez autour de vous : Il y a une guerre sanglante, là-bas, au bout du monde ; Il y a la faim, des misères criardes, des misères plus discrètes. Or, dans la rue on pavoise, les lumières brillent : on nous montre autre chose. Il serait trop facile de plonger dans l'imaginaire et d'oublier...

Que faire alors, demande-t-on ?

Il y a les cartes de l'UNICEF, il y a les différentes **quêtes** qu'on fait à chaque coin des rues à cette époque où l'on sait que le coeur est un peu ramolli et le portefeuille moins difficile. Oui ! mais ne nous leurrions pas, que ce ne soit pas là un moyen d'avoir bonne conscience jusqu'à l'année prochaine. Je crois plutôt en autre chose . Je crois que si ce monde entier, et nous pour commencer, étions vraiment conscients de cet état de choses, si nous acceptions de le regarder en face, lucidement, un grand pas serait fait. Une ambiance nouvelle serait créée et l'action ferait tout naturellement suite à la pensée.

Penses-y, toi le jeune à qui l'avenir appartient - toi le futur maître du Monde !

Il faut que Noël ne soit plus cette fête réservée à une partie du globe, à quelques privilégiés, mais qu'elle demeure vraiment la fête universelle qui crie la joie de la terre entière.

L'équipe du Journal

Aux lecteurs

- Qu'est-ce qui vous a plus dans "NOUS" de Novembre ?
- Qu'est-ce qui vous a laissé indifférents ?
- Qu'est-ce qui vous a franchement déplu ?

Toutes ces questions sont encore sans réponse précise, et je crains que cet état ne dure.

Vous rendez-vous compte ! Un journal, fait par des élèves, qui est sensé être l'expression d'un lycée, réduit à demander à ce lycée ce qu'il a envie de dire

Mais vous, que faites-vous pour y remédier, pour rendre votre journal intéressant, pour l'aimer ? A vous tous qui, dans vos chansons, réclamer la paix, l'égalité, la liberté d'expression, "NOUS" offre la possibilité de parler et de débattre sur des sujets qui vous intéressent.

Mais que se passe-t-il ? Vous avez l'air de la craindre, maintenant, cette liberté. Quand on vous propose ce journal, vous le dédaignez, en termes assez "vents"

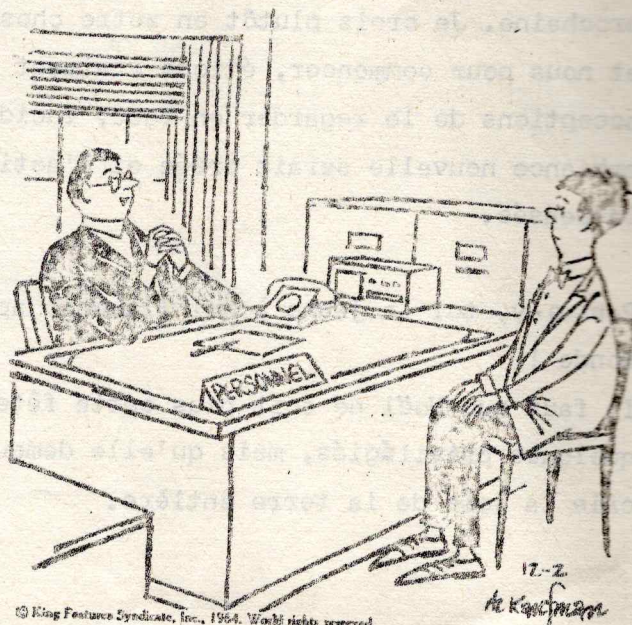
Ce n'est pas en démolissant systématiquement qu'on progresse. La démolition en elle-même est vaine. Elle ne prend de valeur que lorsqu'elle est suivie d'une reconstruction plus solide que ce qui existait auparavant.

Qu'attendez-vous ? Au lieu de continuer à dire "C'est mauvais, (donc) ça ne m'intéresse pas", venez plutôt faire valoir vos reproches. Chacun a sa valeur, ou doit en avoir une par rapport à ceux qui l'entourent. Vous semblez mépriser "notre marchandise". Mais si vous la faisiez vôtre ?

Réfléchissez-y, puis exprimez votre opinion, afin que d'autres puissent l'apprécier ou la critiquer.

J. F. ABOUDARHAM

Math Elem 1



© King Feature Syndicate, Inc., 1964. World rights reserved.

« Il y a chez nous une grande sécurité de l'emploi. Certains de nos garçons de bureau font ce métier depuis trente ans. »

LE "PROCES" DU JOURNAL

Avant-Propos

Cette rubrique paraît aujourd'hui pour la première fois et paraîtra dorénavant dans chaque numéro. Elle sera composée ainsi :

- Essentiellement, d'abord, vos avis. Deux moyens vous sont offerts de nous contacter : Soit directement quand vous voyez l'un d'entre nous au Lycée. Soit en remettant des réclamations écrites à Madame la Bibliothécaire, qui se chargera de nous les transmettre.

Il serait souhaitable que soient joints vos noms et classes, au cas où nous aurions besoins de détails. Mais ceci n'est bien sûr que souhaitable. Tout anonymat sera parfaitement respecté.

- La deuxième partie, ensuite, sera constituée de suggestions que l'équipe du Journal soumettra à vos appréciations. Cette deuxième partie ne pourra vraisemblablement paraître qu'à l'occasion, les idées d'un petit nombre de personnes étant toujours limitées...

Je tiens à préciser que dans cette rubrique aucune réponse directe ne sera faite. Les numéros suivants tiendront lieu de réponses : nous nous efforçons de vous satisfaire.

Alors, me direz-vous, pourquoi insérer ces articles dans le Journal ? Eh bien par exemple pour faire naître en vous des idées destinées à palier les objections des mécontents.

N'oubliez pas que ce journal doit être l'oeuvre des élèves en général et en particulier...

J.F. ABOUDARHAM

Math Elem 1

Passons aux choses sérieuses. Par des questions directes, nous avons pu rassembler quelques avis.

Il en ressort d'abord que le Journal doit être mieux bâti, étant actuellement trouvé mal structuré. Il serait donc bon que nous puissions partager chaque numéro en rubriques générales qu'on retrouverait dans le numéro suivant.

L'humour, pour sa part, a été jugé assez douteux. L'interview de Pierre Vaneck était intéressant, et on nous a suggéré d'en refaire, et plutôt pour des personnages plus connus.

La nouvelle " l'Album " a donné l'impression que l'auteur, après avoir lu des nouvelles étrangères, s'en serait trouvé influencé.

On nous a demandé d'insérer dans le Journal une rubrique " Politique ". Nous nous devons, au nom d'une objectivité que nous prétendons respecter, de répondre immédiatement : nous ne pouvons traiter de sujets dans lesquels peuvent être pris des engagements graves vis à vis d'autrui. Les seuls engagements que nous pouvons prendre sont des engagements vis à vis de vous tous ou de nous même.

Revenons à des sujets plus gais : certains ont regretté de ne pas trouver des mots croisés dans l'une de nos rubriques. L'idée est bonne, mais, comme par hasard, nous manquons de spécialistes. Avis ...

On nous a conseillé de parler un peu plus de la vie quotidienne du lycée, de ramasser par-ci par-là quelques anecdotes et de les publier.

Une camarade de l'équipe a eu l'idée suivante : essayer de trouver des élèves de 5ème ou 4ème qui écrivent ou dessinent dans un style tout à fait personnel, encore " pur " si je puis m'exprimer ainsi.

Fait avec la plus grande spontanéité, ce genre de nouvelles ou de dessins aurait, par des idées sans doute très inattendues, un charme certain, dont il est très difficile aux plus âgés, de lère ou Terminales, d'imprégner leurs " oeuvres " (?)

Que pensez-vous de cette idée ? Connaissez-vous des camarades "écrivains" ? Répondez-nous par les moyens indiqués plus haut.

J.F. A

TROMPETTE DE NOTRE TEMPS :LA PUBLICITE

Dès le XVII^e siècle, le fondateur de la Gazette : Théophraste Renaudot écrivait : "L'ignorance oste le désir, estant impossible de souhaiter ce qu'on ne cognoist pas, de même la cognoissance des choses nous amène à l'envie... ce qui augmentera visiblement le commerce." C'est sur ce principe évident que repose une grande partie de la prospérité en matière commerciale : LA PUBLICITE.

Nul acheteur ne peut se vanter d'avoir une attitude objective, la raison en est la publicité. Elle a toujours existé, sous différentes formes, ne la rejetons pas avec mépris : nous et nos exigences sublimes. Notre civilisation est celle de l'homo- économicus, ne nous renions pas.

La publicité est partout : dans la rue, à la radio, à la télévision, dans les journaux et enfin... dans notre esprit. On ne peut l'ignorer, elle peut être indigeste, c'est à nous de savoir l'assimiler - c'est en sachant distinguer la bonne publicité de la mauvaise que l'on parviendra à une saine compréhension de celle-ci.

Pour comprendre la publicité, il faut en connaître les différents moments. Nous allons donc voir en quoi consiste exactement la méthode, avec tous les processus psychologiques qui en découlent. Toutes ces phases que nous allons étudier font chacune appel à un service différent à l'intérieur de l'agence, il ne faut donc pas s'étonner de la complexité des problèmes soulevés par le lancement d'une campagne.

LA METHODE EN PUBLICITE

Etudions les problèmes dans l'ordre rencontré par un publicitaire chargé d'une campagne de lancement ou d'accroissement de vente.

Avant tout il s'agit de connaître les qualités, les aspects intéressants de la production et les organismes de distribution. Des tests sont effectués sur le produit, il n'est pas question de tromper le public. Chaque agence sérieuse effectue ces opérations préliminaires avec la collaboration de l'usine ou de l'entreprise. Ensuite vient l'étude du marché qui consiste en plusieurs opérations. Une connaissance approfondie de la clientèle est le fondement de tout succès en publicité. Les notions d'âge, de sexe, de situation entrent dans l'étude de motivation. Ce genre d'enquête auprès du public constitue un Gallup : des questionnaires sont envoyés dans un échantillonnage bien déterminé de la population.

Viennent alors les projets de la campagne de lancement proprement dits. Détermination du budget attribué à la campagne. Choix des médias c'est à dire des supports (presse, radio, affichage, prospectus, etc...)

.../...

Le merchandising ou étude des problèmes de création, de présentation des marchandises et de leur mise en valeur au points de ventes. On passe ensuite à la maquette, son élaboration à partir d'une idée première : celle-ci est soumise à un comité d'approbation ou de censure (plans-board) avant sa présentation au client. Ce comité, suivant les agences, s'est fixé quelques règles fondamentales auxquelles doit répondre la maquette.

Nous allons examiner quelques unes de ces règles. Nous prendrons comme références les règles que David Ogilvy (directeur d'une grosse agence de Madison avenue N.Y.) s'est fixé comme critères de succès - certains milieux publicitaires le tiennent pour dépassé.

Tout d'abord, la photo est considérée comme la voie royale. Celle-ci doit éveiller la curiosité, c'est l'attrait anecdotique. Nous aurions un excellent exemple dans la campagne récente d'une marque réputée de laines ou l'attention du lecteur attirée, la légende, si elle est bien faite doit faire le reste. Dans la légende, la marque et les avantages du produit doivent être énoncés clairement. En publicité, la forme importe peu, le fond est déterminant. Les photos vendent plus que beaucoup de dessins, du fait de leur vraisemblance. Il est indispensable que l'illustration télégraphie au lecteur ce qui est mis en vente : c'est le rôle d'une photo bien conçue. Il faut toucher l'affectivité du public : rien ne vaut un beau bébé pour toucher le public féminin (une certaine marque de savon l'a bien compris). Ne surtout pas choquer, il ne faut pas aborder une certaine forme de sensibilité : on tombe alors dans le mauvais goût (voir une certaine publicité érotique, point n'est besoin de donner d'exemples) ; le mauvais goût ne paie pas.

La maquette est acceptée, la diffusion commence : les dés sont jetés. Le sort du produit est entre les mains du public.

Le consommateur victime ? Bénéficiaire ? Deux problèmes qui se posent : on a usé et abusé des expressions : violation des consciences individuelles, négation de notre libre arbitre, à l'origine d'une conscience de classe, etc... Ceci pour les détracteurs.

Facteur de prospérité économique, favorise la concurrence, donc la baisse des prix, augmentation de la production, etc... Cela pour les partisans.

Attaque à notre sens de l'esthétique -- un art nouveau -- dégradation rehaussement... On épuisera jamais les sujets de controverses à propos de la publicité.

En fait si l'on considère deux sortes de publicité et deux sortes d'hommes, nous aurons une optique différente :

-- Une publicité honnête, non dévastatrice et une publicité dégradée, envahissante

-- L'homme au sourire complice et le "tube digestif résigné" Options pour une publicité honnête et l'homme au sourire complice. Notre liberté ne sera pas atteinte si nous savons comprendre la publicité, c'est à nous de l'utiliser et non pas à elle de nous manier.

De toute façon, "Le grand concert publicitaire n'est pas près de se taire".

Claude VAUXION (Philo 1)

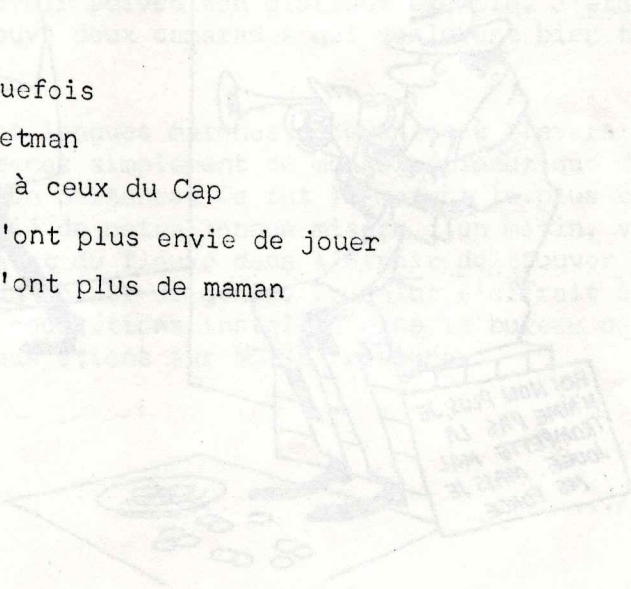
LES ENFANTS

Que c'est beau les enfants
quand ils courent dans le parc
quand ils jouent, quand ils crient
quand ils nous bousculent et nous font une grimace

Que c'est pur les enfants
quand ils rient d'une nouveauté
quand ils pleurent le chagrin d'un instant
quand ils s'émerveillent de toutes les richesses
que la vie leur découvre

Que c'est triste les enfants
qui souffrent, qui ont faim
qui cherchent le soleil, qui cherchent le bonheur
qu'on leur a volé

Pensez-vous quelquefois
aux enfants du Vietman
à ceux de l'Inde, à ceux du Cap
à tous ceux qui n'ont plus envie de jouer
à tous ceux qui n'ont plus de maman



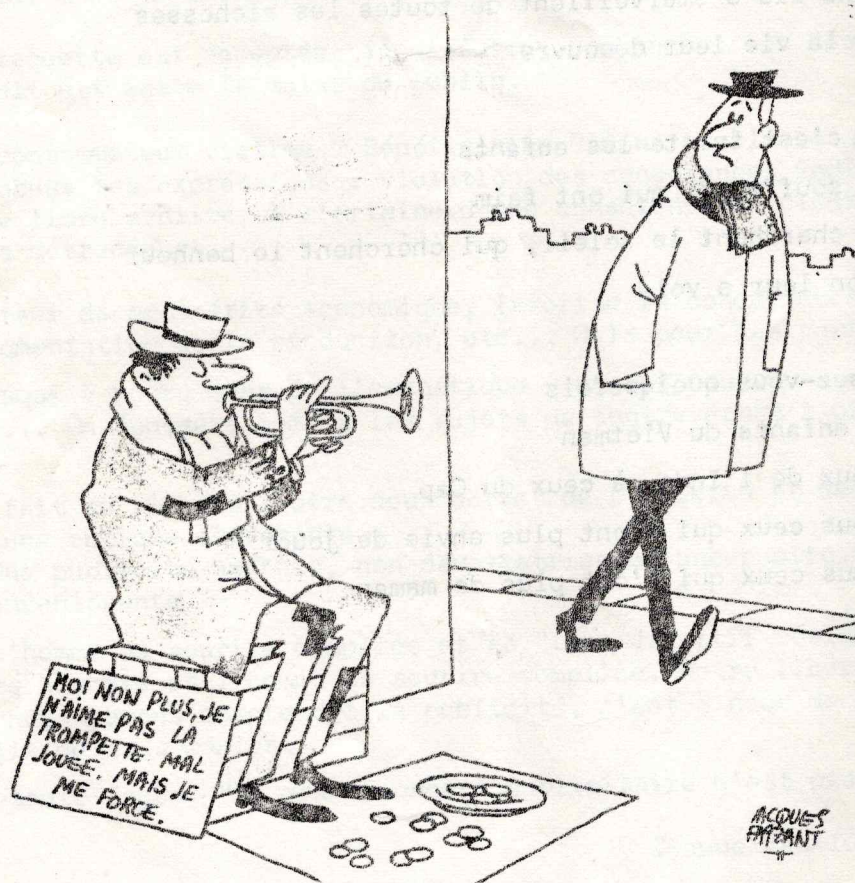
Inspiré par le coeur devant un papier blanc,
Je cherche mais en vain à classer ma pensée
Pour transcrire en vers... mais je n'ai qu'une idée
Qui partout me poursuit bourgeonnant, se gonflant.

Je voudrais d'un seul trait rêvant ou m'exaltant
Ecrire un livre entier tout à ma fantaisie
Mais dès que je commence idéal ou bien vie
Jè n'écris que des mots aux autres s'ajoutant

Les mots en poésie sont tous insuffisants
Ils sont simples outils. En les utilisant
On voudrait une perle, on ne fait qu'un sonnet.

Quand l'oeuvre est terminée et qu'on peut la relire
La pensée n'y est pas telle qu'on la désire
Ce n'est plus qu'un lambeau de qu'on attendait.

Le 26 mars 1966 J.FLAHAEYE 1°VI



650 KILOMETRES EN " Péniche stop "

Vous savez tous qu'aujourd'hui on ne prend plus le train.

Le train ça manque d'imprévu et d'originalité, c'est pour les croûlants. Nous les jeunes on fait du stop. D'ailleurs on n'a pas de quoi se le payer, le train. On est tous fauchés. Car ça fait bien d'être fauché : ça donne un air très émancipé. Il ne faut pas oublier que le stop, apanage de la Jeunesse, symbolise notre anti-conformisme, exprime notre souci de liberté, affirme et garantit notre indépendance vis à vis de l'aliénante institution bourgeoise des Transports Publics.

Il est ici question d'un genre particulier et nettement supérieur de stop : Le " péniche stop "

Je précise tout d'abord aux lecteurs mal informés par une vulgarisation des plus douteuse, et pour chasser de leur esprit certains contresens encore trop fréquents, que le " Péniche stop " ne consiste en aucune façon à crier " Holé " aux péniches depuis la rive. Nous sommes entre personnes sérieuses s'il vous plaît !

J'en viens à mon histoire et je vais surtout essayer de vous faire profiter de mon expérience afin que vous sachiez comment on fait du Péniche stop avec art et dans les règles.

Tout à commencé par un caprice idiot. Cela m'a pris un matin : je décidai brusquement de descendre le Rhin en péniche pour atteindre Rotterdam. Je suis un fan de Marco Polo. Qu'il reçoive ici les humbles hommages et l'admiration d'un disciple qui espérait pouvoir suivre son glorieux exemple. J'étais alors près de Francfort et il se trouva deux camarades qui voulurent bien tenter l'aventure avec moi.

Je vous épargne les longues marches décevantes à travers les multiples ports de Francfort : apprenez simplement de mon expérience que dans un port il n'y a jamais de péniches en partance. Ce fut le moment le plus éprouvant. Mais les dieux eurent pitié de notre longue misère : un matin, vers 6 heures comme nous marchions le long du fleuve dans l'espoir de trouver un bateau en partance, j'eus soudain un éclair de génie. Le salut s'offrait à nous sous la forme d'une écluse. A 9h nous étions installés dans le bureau de l'écluse, assis sur nos bagages. A 12h nous étions sur NOTRE péniche.

.../...

C'est la " Damco 291 " si vous voulez vérifier, la plus grosse de la compagnie Damco, 1000 chevaux, 1000 tonneaux (1 cheval par tonneau). Elle va droit à Rotterdam, à vide (c'est une péniche citerne) et le capitaine un hollandais charmant refuse de nous donner du travail. Nous n'avons qu'à acheter de quoi manger à la prochaine écluse, nous n'avons rien à payer pour notre voyage. Je me contenterai de faire la vaisselle et de balayer ma cabine.

Le grand voyage commence, il va durer deux jours et demi, ambiance familiale, confort (nous sommes installés dans de charmantes cabines) eau chaude eau froide La vie à bord ne manque pas d'attractions: on peut apprendre à piloter, visiter le moteur à double turbine (pour ceux que ça intéresse : il y avait beaucoup de tuyaux et de l'huile partout, je suis désolée de ne pouvoir leur donner plus amples détails mais je ne m'y connais pas trop et je ne voudrais pas dire de bêtises). Notre péniche est maintenant à la tête d'un train de péniches, les câbles cassent très facilement et il est assez pittoresque d'entendre les capitaines s'injurier en hollandais. Pour ceux qui aiment les émotions fortes : une péniche citerne peut aussi exploser. Je suis au regret ici de ne pouvoir leur décrire que le résultat : (qu'ils soient indulgents pour cette lacune) la péniche devient noire et elle reste échouée sur le bord du fleuve.

Pour le paysage c'est un enchantement : la vallée encaissée du Rhin dans le massif schisteux rhénan, avec tous ces châteaux ensorcelés, le rocher de la Lorelei (la Lorelei est une jeune fille qui apparaissait aux rayons du soleil couchant, coiffant ses longs cheveux d'or et charmant ainsi les mariniers: ceux-ci semblaient alors dans les remous des flots noirs de la passe mortelle. Il y a aussi le royaume industriel de la Ruhr. Le Rhin passe dans toutes les grandes villes ; on peut voir leurs dômes et leurs horloges baroques. Puis c'est l'immense plaine de Westphalie. Les chevaux hollandais errent sur les bancs de sable, le vent souffle avec violence. Les célèbres moulins apparaissent avec les non moins célèbres champs de tulipes.

Et puis c'est Rotterdam, la ville de l'éternel printemps, le plus grand port du monde, le coeur de l'univers. Alors là je vous laisse : j'ai peur de pulvériser les records du lyrisme personnel.

Catherine KELBERINE M.E.1

LA LANGUE DE TOUS LES JOURS (11)

L'argot est excessivement fugace. L'argot est une langue parlée, strictement soumise à la mode et où les trouvailles font un temps très court parce que leur succès même les rend vite intolérables et périmées. Les images les plus drôles sont les plus éphémères. Par exemple, appeler oreilles "des portugaises" est très drôle, parce que l'analogie physique est frappante. Et il fallait tout de même y penser. Mais dès que quelqu'un y a pensé (et l'inventeur est aussi anonyme que celui des histoires parlées) on ne peut guère y revenir sous peine de plagiat vulgaire. Quand la trouvaille est moins bonne, le sens reste vague : "Feuille" veut dire aussi bien "billet de mille" et "oreille". On trouve d'ailleurs l'expression : "il a les oreilles en feuilles de choux". Dans l'argot, tout se périmé en un instant, et se périmé d'autant plus vite que l'image est meilleure et son succès plus vif.

Cependant il faut bien que cette langue spéciale, qui croît en parasite sur la langue officielle, ait quelque nécessité. Cherchons donc les raisons d'être de l'argot.

- L'argot est d'abord langue secrète. On parle argot pour cacher. Au temps de Villon, le sergent de ville est appelé "bigorne" soit animal à deux cornes. Ainsi, bien avant qu'il soit nommé roussin, bourrique ou vache, l'agent de police est déjà assimilé à un quadrupède ! Pour les malfaiteurs, les "bigornes" sont partout : il faut se méfier. Donc la loi qui préside à la naissance de l'argot est la nécessité de défense.

- Puis apparaît une autre raison d'être de l'argot : trouver des noms pour ce qui n'en a point dans le langage courant et ne peut s'exprimer "convenablement" qu'en beaucoup de mots. L'argot est donc aussi langue technique. Par exemple lorsqu'il s'agit d'une cellule grillagée que l'on aperçoit au fond de certains commissariats et renfermant un être humain, assis ou couché, l'argot dit simplement "cage à poules".

Certains mots, nés de la cour des Miracles, des forêts hantées de brigands, ont achevé honorablement une carrière mal commencée : Amadou désignait au XVème siècle, l'art de se barbouiller la figure d'amadou pour simuler la maladie de foi et attirer les aumônes. Abasourdir signifiait tout simplement tuer. Dans le langage de la Cour des Miracles un polisson était un voleur. Le mot truc que nous employons si souvent ("y a un truc") vient de trucco qui était le "bâton des gueux", symbole de l'art de voler.

.../...

- Enfin l'argot est langue affective c'est-à-dire une langue qui, en même temps qu'elle désigne, juge et qualifie. Là est la ligne de démarcation entre la langue simplement populaire et la langue argotique. Beaucoup de mots d'argot sont d'origine simplement populaire. Cependant, on reconnaît l'argot vrai à sa couleur résolument asociale. L'argot des classes dangereuses, malfaiteurs, brigands, tueurs à gages, gueux, etc... jusqu'au seuil de la Révolution, n'a jamais parlé de Dieu mais du "Grand Havre".

L'argot, de plus, est une maladie contagieuse. Des écrivains contemporains n'hésitent pas à l'employer. Auguste le Breton a remis à la mode par exemple le mot "rif" endormi depuis Vidocq et en a fait "rififi". Au cinéma, le phénomène est encore plus net : des dialoguistes comme Michel Audiard, perpétuent l'argot par la bouche des Belmondo, Gabin et autres Meurisse. Songeons à ces films policiers que sont : "Touchez pas au grisbi" ou "Du rififi à Paname". L'argot est un phénomène actuel et c'est pour cela qu'il nous faut en parler mais pas forcément le parler.

Jean NEGRE Philo 1

CLASSIQUES MODERNES

Nous voudrions vous présenter dans cette rubrique des versions originales et peu connues d'oeuvres classiques. A tout seigneur, tout honneur Nous avons choisi ce passage de la "Bible en Argot" de Pierre Devaux sur la genèse par ce qu'il faut bien commencer par le commencement et pour vous donner une petite idée de ce qu'est l'argot.

Au commencement, notre vénéré Daron goupille la Terre et les Cieux.

A l'époque, la Terre, qui se baguenaudait tristement dans les ténèbres, épousait pas encore c'te belle rondeur qui par la suite, créa tant d'emmouscaillures à c'te pauvre Galilée, l'inventeur de l'étourdissement.

Non, la Terre prenait plutôt la forme d'un bigoudi chantourné plein de précipices à pas mettre un nougat l'un devant l'autre, surtout que la lancequine débordait partout, et qu'on aurait pataugé dans la bouillabaisse jusqu'à l'enlissement complet.

Notre vénéré Daron se bonnit à sa grandeur : -Bigre, on y voit que dale, icigo ! C'est pas marrant. J'te vas cloquer une calebombe au-dessus de ma création pour éclaircir tout ça." Que le grand lumignon soit ! Et le grand lumignon fût.

Ainsi, notre vénéré Daron, donna au lumignon le blaze de Jourdé, aux ténèbres le blaze de noille. Ainsi il y eut le borqnon et le mataquin, et ce fut la première journalle.

"J'veux qu'ça tourne rond, misère à poil !" se fit notre vénéré Daron. Alors il harpigna la terre et de ses pognes formidables il la pétrissit et l'ar-rondissit en forme de boule.

Puis comme il pouvait pas renifler les marécages, il fila le sirop de pébroque dans une cuve spéciale, ce qui assécha immédiatement la partie de la terre destinée aux vadrouilles à griffes. Et c'est ainsi qu'il appela le sec : bouze, et l'humide : la grande tasse. Et ce fut la deuxième journalle.

A la troisième journalle, notre vénéré Daron qui se sentait très fier de sa petite oeuvre, fit joujou au jardinier, et repiqua des scaroles à la surface de la bouze, sema du plan de chou-rave, et greffa des gratte-culs, des artichautiers, des amandiers, des limonadiers, des oliviers et des chênes fraisiers.

Pour le borqnon, il accrocha une calebombe plus modeste quoiqu'assez coquinette : la lune. C'était une assez jolie souris, un peu palotte, mais joufflue, un peu fendue en son mitan et très portée sur la rigolade. Elle se voilait, mais pas toujours, la chère mignonne. Le grand Architectemuche se bonnit : "Comaco, ça fait un peu plus gai, mais c'est pas encore ça, alors il se rapa un peu le cigare d'où se décarra une lunaille lumineuse : les étoiles.

Et ce fut la quatrième journalle.

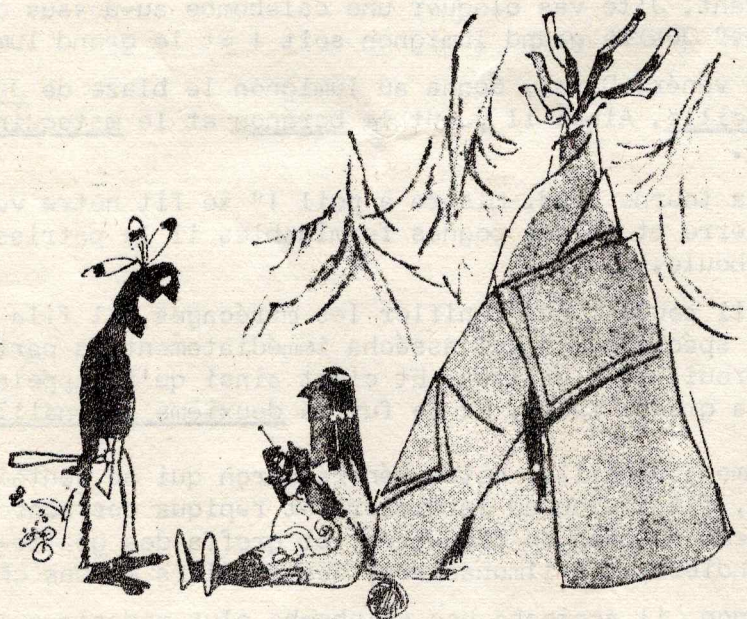
Si cela vous intéresse de savoir ce que fit le vénéré Daron pendant les 5ème, 6ème et 7èmes journalles, faites-nous le savoir....

Etienne CORNEVIN

Daron : Père

lancequine
sirop de pébroque } eau - pluie

calebombe : chandelle



« Alors, c'est vrai ? Je ne suis pas le dernier des Mexicains ? »

LES PETITS RENDEZ-VOUS DU PASSE

Deux maisons Deux hommes

A cent mètres de la petite station du métro, à Lozère dans la vallée de Chevreuse, coincée entre une pharmacie au croix vertes et au caducée voyant, et un mur rouge d'affiches du cinéma du coin, s'élève la Villa des Pins, la Maison de Charles Péguy.

Résistante et bien fermée, comme un bastion, c'est une bâtisse carrée en maulière rose et en pierre de Paris, avec son toit à quatre pans tuilés que l'on aperçoit à travers les gros barreaux et l'épaisse rangée d'ifs.

Roger Ferdinand, dramaturge bien connu, le propriétaire d'aujourd'hui a fait poser une plaque de marbre où sont gravés les mots suivants :
" Dans cette maison, de 1908 à 1913, vécu Charles Péguy. "

Par-dessus les hauts murs du jardin et du potager, on voit les têtes rondes des saules et des maronniers, et les hautes statures des ormes.

Plus bas ...

Plus près de l'Yvette qui serpente dans la vallée : la Maison de Jacques Audiberti.

Moins puissante, moins confortable, plus étroite, plus biscornue, rouge et sombre, c'est la demeure parisienne du poète d'Antibes.

Le jardin où pousse une herbe jaune et quelques chrysantèmes est entouré d'une mince grille qu'enlace une glycine noueuse ; au fond, derrière la vieille tonnelle qui finit de se fêtrer, un cerisier mort élève ses bras noirs.

Il n'y a pas de plaque de marbre gris

Il n'y a pas de potager

La maison à tout heure du jour reste triste et demeure dans l'ombre d'un grand mur.

Seule une grande femme en deuil habite encore les lieux : Mme AUDIBERTI

B L A G U E S

Une cordée d'Ecossais se perd en haute montagne. Ils n'ont plus aucun contact avec la vallée et parviennent enfin à un refuge.

Pas de vivres, pas de chauffage. Ils sont complètement pelés et les secours n'arrivent pas.

Mais après trois jours, on tambourine à la porte et une voix crie : "Ouvrez vite, c'est la Croix Rouge".

Et un Ecossais, dans un dernier accès de lucidité répond : "Foutez nous la paix, on a déjà payé..."

Un curé, au bord d'une petite rivière, tente de faire avancer son âne sur un petit pont, afin de traverser.

L'âne meurt de frousse et refuse énergiquement.

Un passant s'approche et se moque : "Il est têtu comme une mule, votre âne".

Et le curé lui répond en souriant : "Mettez-vous donc à sa place, mon fils : avec une corde au cou et un curé à vos côtés..."

3 personnages bien connus et essentiels dans la vie moderne discutent en amis (il s'agit d'un Chirurgien, d'un Architecte, et d'un Ministre). Et chacun de défendre sa profession comme étant la première ayant vu "le jour" :

- le Chirurgien : Réfléchissez donc un peu : Dieu qui créa l'homme, dût lui prélever une côte afin de lui donner une compagne. Alors, vous voyez bien !

- l'Architecte se défend : Vous avez tout à fait raison, mon cher : mais avant de créer l'homme, il du bâtir le monde à partir du chaos.

- Et là, le Ministre bondit et s'écrie : Mais ce chaos, il ne s'est pas fait tout seul, voyons !

ALLEGEMENTS DES PROGRAMMES DE MATHÉMATIQUES DES CLASSES DE MATHÉMATIQUES
ELEMENTAIRES ET MATHÉMATIQUES ET TECHNIQUE

J'ai l'honneur de vous faire connaître les allégements complémentaires, apportés en vue des sessions 1967 du baccalauréat, aux programmes de mathématiques des classes de mathématiques élémentaires et mathématiques et technique. Ces allégements s'ajoutent à ceux prévus par la circulaire 66-353 du 19 octobre 1966 (Bulletin officiel n° 40 du 27 - 10 - 1966).

Les parties des programmes figurant en annexe à la présente circulaire ne pourront faire l'objet d'une épreuve écrite ou d'une interrogation orale lors des prochaines sessions du baccalauréat.

Le Ministre de l'Education nationale,
Christian Fouchet

A N N E X E I

ARITHMETIQUE, ALGÈBRE ET NOTIONS D'ANALYSE

I. - Les nombres. Extension successives de la notion de nombre.

LES NOMBRES COMPLEXES.

Supprimer : Formule de Moivre. Racines n -ièmes d'un nombre complexe (on se bornera à la démonstration d'existence et à la représentation géométrique des n racines n -ièmes).

N.B. - Toutefois, reste au programme :

" Racines carrées d'un nombre complexe ".

II. - ARITHMETIQUE

Supprimer :

Fractions décimales, nombres décimaux.

Condition pour qu'une fraction soit équivalente à une fraction décimale.
Nombres décimaux ; comparaison ; addition, soustraction, multiplication.

Valeurs approchées à $\frac{1}{10^n}$ près par défaut et par excès d'un nombre rationnel ; représentation par des nombres décimaux ; la suite des valeurs décimales approchées par défaut d'un nombre rationnel présente une périodicité (l'étude générale des nombres décimaux périodiques, la démonstration d'existence et la recherche d'une "fraction génératrice", sont en dehors du programme).

Définition des quotients à $\frac{1}{10^n}$ près par défaut et par excès d'un nombre décimal par un autre.

Nombres réels.

Rapport d'un nombre à un autre, défini comme quotient exact ;
équivalence des relations $\frac{a}{b} = c$ et $a = bc$, pour $b \neq 0$.

Rapports égaux (proportions).

Définition (sans démonstration d'existence) de la racine n -ième arithmétique d'un nombre réel positif ou nul. Propriétés élémentaires de calcul des radicaux (racine n -ième d'un produit, d'un quotient, d'une racine p -ième) ; condition d'égalité de :

$$\sqrt[n]{a^p}$$

$$\sqrt[n]{a^{p'}}$$

$$(a > 0)$$

(Les exposants fractionnaires pourront n'être définis qu'à l'occasion de l'étude de la fonction exponentielle)

Calculs approchés

Valeurs approchées d'un nombre ; encadrement ; marge d'incertitude (erreur absolue, erreur relative).

Valeurs approchées d'une somme, d'une différence, d'un produit, d'un quotient de nombres dont on connaît des valeurs approchées.

Valeurs approchées à $\frac{1}{10^n}$ près par défaut et par excès d'un nombre réel ;

comparaison des valeurs approchées par défaut à $\frac{1}{10^n}$ et $\frac{1}{10^n + 1}$ près.

Suite des carrés des entiers naturels ; racine carrée entière d'un entier naturel. Indications sur la recherche pratique de la racine carrée entière. (L'usage de la règle classique " d'extraction de la racine carrée " est en dehors du programme).

Racines carrées à 1 près, à $\frac{1}{10^n}$ près, par défaut et par excès d'un nombre réel positif.

Généralités sur les fonctions d'une variable réelle.

Application des primitives au calcul d'aires et de volumes.

Remplacer ce titre par: Application des primitives au calcul d'aires.

et supprimer : Application des primitives au calcul de quelques volumes : pyramide à base triangulaire, tronc de pyramide à bases parallèles triangulaires (extension des formules trouvées au cas de bases polygonales quelconques) ; cône à base circulaire, tronc de cône à bases parallèles circulaires ; segment sphérique, volume de la sphère.

Etude de quelques fonctions d'une variable réelle.

Fonctions circulaires

supprimer : Application de la formule de Moivre dans le cas des exposants 2,3

VII. - EQUATIONS ET INEQUATIONS

Supprimer :

Décomposition d'un trinôme bicarré à coefficients réels en un produit de polynômes du premier ou du second degré à coefficients réels.

Supprimer :

Systèmes d'équations

Transformation d'un système : par la méthode dite " de substitution " ; par le remplacement de l'une des équations par une combinaison linéaire des équations du système.

Révision de l'étude d'un système de deux équations linéaires à deux inconnues : interprétation géométrique.

Exemples simples de systèmes d'équations et d'inéquations.

Recherche des fonctions une ou deux fois dérivables y de la variable x vérifiant les équations :

$y' = P(x)$, $y'' = P(x)$, $P(x)$ étant un polynôme en x :
 $y' = ay$ (a constante)

$y'' + \omega^2 y = 0$ ω constante réelle. On admettra, après avoir découvert les solutions de la forme $A \cos \omega x + B \sin \omega x$, que l'équation n'en admet pas d'autres.

GEOMETRIE ET CINEMATIQUE

Pour mémoire :

Géométrie descriptive (Déjà supprimé par la circulaire n° 66 - 353 du 19 octobre 66)

Compléments sur le cercle en géométrie plane et sur la sphère.

Pour mémoire :

Définition d'une transformation par polaires réciproques par rapport à un cercle ; transformé d'une division harmonique de quatre points alignés. (Déjà supprimé par la circulaire n° 66 - 353 du 19 octobre 1966)

Supprimer

Cônes et cylindres circonscrits à une sphère.

COORDONNEES CARTESIENNES DANS L'ESPACE - NOTIONS DE GEOMETRIE ANALYTIQUE

supprimer : Transformation d'une somme : $\alpha MA + \beta MB + \gamma MC$

Equation d'un cône ou d'un cylindre de révolution ayant pour axe de révolution l'un des axes de coordonnées.

Hélice circulaire : représentation paramétrique :

$x = a \cos u$, $y = a \sin u$, $z = bu$;

projection orthogonale sur un plan contenant l'axe Oz

.../...

TRANSFORMATIONS PONCTUELLES (plan et espace)

DEPLACEMENTS DANS L'ESPACE

Supprimer :

Produits de translation et de rotation ,forme réduite ; " déplacement hélicoïdal ". Déplacement dans l'espace . (On pourra admettre que tout déplacement est équivalent à un déplacement hélicoïdal.) Groupe des déplacements.

HOMOTHETIE (plan et espace)

Supprimer :

Cercles homothétiques dans l'espace

SIMILITUDES .

Supprimer :

Définition des figures semblables dans l'espace (se correspondant par le produit d'un déplacement et d'une homothétie positive). L'étude générale de la transformation "Similitude" dans l'espace, la recherche d'une forme réduite sont en dehors du programme.

..... Rapport des volumes de deux polyèdres semblables.
(Le début de l'alinéa reste au programme.)

AFFINITES (géométrie plane)

Ce paragraphe ne fera l'objet d'aucune question à l'examen autres que celles relatives au chapitre VI. 3 ci-dessus.

INVERSIONS :

Supprimer :

..... "ou sphère"

N.B. - Toutes les questions relatives à l'inversion seront traitées en géométrie plane seulement.

CONIQUES

Supprimer :

1.- et propriétés caractéristiques

Géométrie plane : lieu des centres des cercles passant par un point donné et tangents à une droite ou à un cercle donné; lieu des points dont la somme ou la différence des distances à deux points donnés a une valeur donnée.

Géométrie plane : lieu des points dont le rapport des distances à un point et à une droite a une valeur donnée.

.../...

Sections planes d'un cône de révolution. Sections planes d'un cylindre de révolution.

N.B. - Toutefois reste au programme "Définition ponctuelle de l'ellipse de l'hyperbole, de la parabole".

Supprimer :

2 -

Existence de la tangente à une conique en un point.

.....
Propriétés élémentaires des tangentes relativement aux foyers ; projections orthogonales d'un foyer sur les tangentes ; symétriques d'un foyer par rapport aux tangentes.

Notions d'enveloppe de droites, en géométrie plane, à propos de l'étude de l'ensemble des droites telles que la projection orthogonale d'un point donné sur chacune d'elles soit sur un cercle donné, ou sur une droite donnée, et de l'ensemble des médiatrices de segments joignant un point fixe aux différents points d'un cercle ou d'une droite.

N.B. - Reste au programme : Asymptotes de l'hyperbole. Equation d'une hyperbole rapportée à ses asymptotes.

CINEMATIQUE

Supprimer :

ÉTUDE PARTICULIÈRE DES MOUVEMENTS SUIVANTS (DESCRIPTION DU MOUVEMENT , PROPRIÉTÉS DU VECTEUR-VITESSE ET DU VECTEUR-ACCELERATION).

Mouvement rectiligne uniforme.

Mouvement rectiligne uniformément varié.

Mouvement circulaire uniforme.

Mouvement rectiligne vibratoire simple.

Relation entre ces deux derniers mouvements. Mouvement rectiligne défini par l'équation horaire :

$$x = a \cos (\omega t + \alpha) \quad (\omega t + \beta)$$

Mouvement hélicoïdal uniforme.

MOUVEMENT D'UN POINT DONT LE VECTEUR-ACCELERATION RESTE EQUIPOLLENT A UN VECTEUR FIXE DONNE (LIAISON AVEC LE MOUVEMENT D'UN POINT PESANT DANS LE VIDE) :

Trajectoire, mouvements projetés sur un axe parallèle et sur un plan perpendiculaire au vecteur-accelération.

MOUVEMENT DE TRANSLATION D'UN CORPS SOLIDE PAR RAPPORT A UN REPERE DONNE.

Trajectoires, vecteurs-vitesse, vecteurs-accelération des divers points invariablement liés au corps.

Changement de repère (mouvement d'un point) : composition des vitesses uniquement dans le cas où le mouvement d'entraînement est un mouvement de translation.

CLASSE DE MATHEMATIQUES ET TECHNIQUE

Les allègements portant sur les questions énumérées en annexe I s'appliquent également au programme de la classe de mathématiques et technique, à l'exception du suivant :

"Hélice circulaire ; représentation paramétrique :

$$x = a \cos u, \quad y = a \sin u, \quad z = bu ;$$

projection orthogonale sur un plan contenant l'axe Oz. "

L'Homme contre la guerre

C'est un programme et non une profession de foi :

La guerre est un problème essentiel pour l'avenir de la civilisation. Tout le monde le sait. Et pourtant, quand il est évoqué, on se heurte toujours au même barrage de préjugés. De ces préjugés, l'habitude fait des lieux communs, qui ne sont le privilège d'aucune tendance : qu'ils soient pacifistes ou militaristes, la plupart en usent et en abusent les prenant pour fondement même de leur choix. Des deux côtés, on se heurte pour finir à des prises de position aussi tranchées qu'inexpliquées et dont la violence est en raison directe de leur inconséquence. C'est pourquoi nous avons choisi ce thème.

Cependant, nous ne prétendons pas à une objectivité que de toute façon nous ne saurions trouver. Nous sommes convaincus que la guerre est un mal, et raisonnons en fonction d'une sorte de contrat entre l'homme et la société. Mais une fois ces bases acceptées, chacun est libre de faire son choix, d'admettre ce mal ou de le rejeter.

Ce choix, nous n'avons pas à vous le dicter : c'est à vous de prendre parti.

Nous voudrions seulement essayer de comprendre et de définir avec vous ses causes et ses conséquences, pour qu'il puisse se fonder sur autre chose que des préjugés et de vagues impulsions sentimentales, donc qu'il en devienne plus ferme, plus net, et plus conséquent.

S. NEUMANN

CRITIQUE DE FILM

En attendant Katelbach

Dans "Cul-de-Sac", son dernier film, Roman Polanski reprend un thème cher au "thriller" américain : le gangster chez l'habitant.

Deux gangsters se réfugient dans un château au bord de la mer, sorte "finis tenae", qu'habite un couple marié depuis peu. L'un des deux gangsters meurt. L'autre, Dickie, attend que son chef Katelbach vienne le "récupérer."

En attendant Katelbach... se joue le drame. Une sorte de farce, en fait, car Polanski n'utilise les poncifs d'un certain cinéma américain, que pour tourner en dérision la civilisation contemporaine et pour montrer l'impasse où elle nous conduit. Le cul-de-sac n'est pas seulement le terme d'une route, mais aussi de ce couple, de son existence dans un monde stérilisé, nourri seulement d'oeufs, de lait et de souvenirs ; un monde que le travesti et l'apparence déterminent et coupent de la vie.

.../...

Or, au contact du brutal Dickie, qui représente l'antithèse du mari, intellectuel et myope, le couple éclate et remet ainsi en cause son cadre. Les instincts règnent. D'étranges sympathies lient tour à tour les trois personnages. Cette crise devrait aboutir, chez l'intellectuel à une purification finale après laquelle il découvrirait enfin la vie vraie. C'est du moins ce qui se passe dans le film noir américain : Key Largo par exemple.

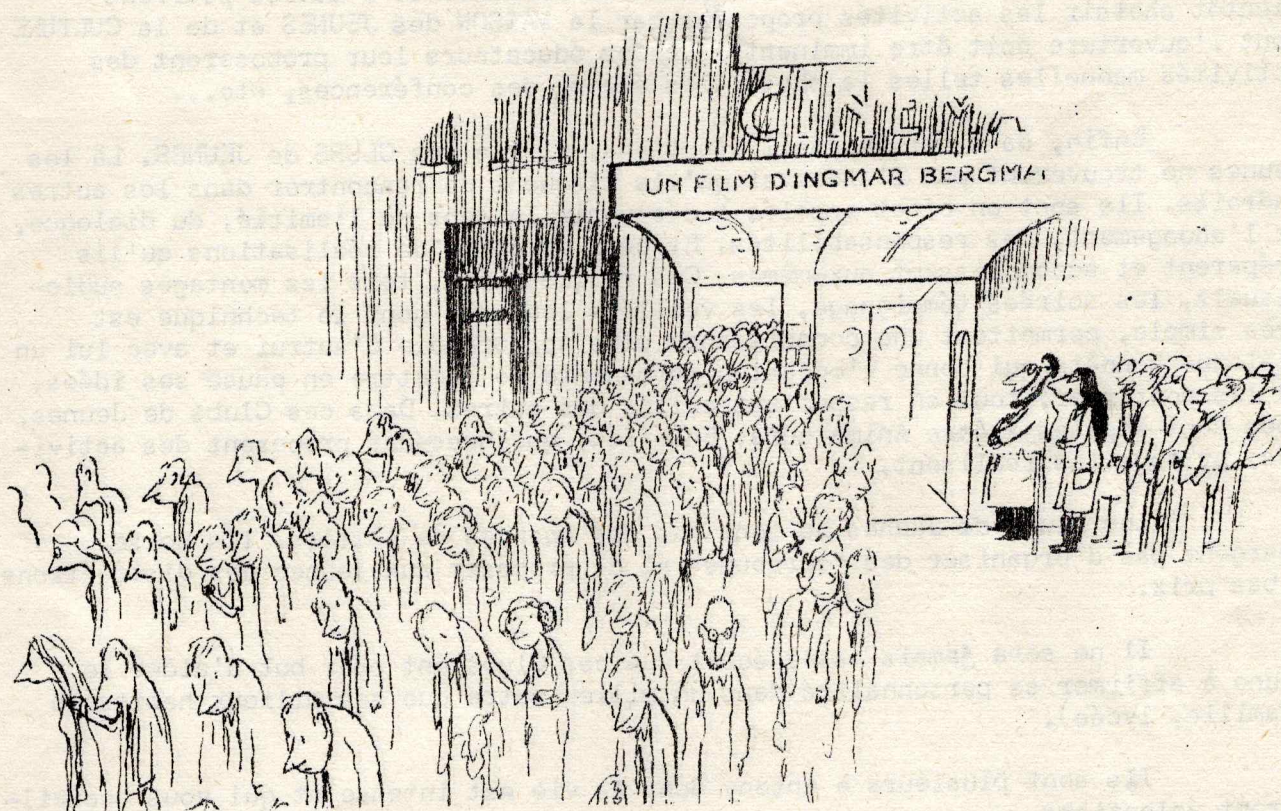
Mais ici, le mari intellectuel rate cette purification : il tue Dickie, mais sans le faire exprès. Et recherchant cette fois-ci, une seconde occasion de risquer sa vie, il attend Katelbach : sa dernière chance de sortir de l'impasse.

Katelbach ne viendra pas.

Hélas, il en est de même du style de Polanski ; trop brillant pour passer inaperçu, il donne souvent l'impression désagréable que l'œuvre n'est qu'une preuve de savoir faire.

Katelbach n'est pas venu.

S. NEUMANN



"Ça doit être bien ..."

LOISIRS A ANTONY

"Aujourd'hui nous nous dirigeons vers une civilisation des loisirs. Demain, nous vivrons dans une civilisation des loisirs"

Cette phrase, écrite l'an dernier dans un article paru dans "NOUS", m'a fait ouvrir les yeux sur un problème qui, pour n'être pas encore très grave dans notre commune, n'en est pas moins important.

Nombreuses sont les bandes que l'on voit errer de café en café et dans les stations de métro. Le mal de ces bandes, c'est l'ennui ; et par ce mal la délinquance existe.

Il faut une solution à l'ennui. Cette solution existe à Antony. Il ne s'agit pas de faire éclater le groupe, mais au contraire d'offrir un éventail d'activités diverses parmi lesquelles chacun des membres pourra choisir celle qui correspond le mieux à ses affinités.

Certains pourront choisir d'éduquer leur corps et pour cela, à Antony, il existe deux clubs sportifs dont les installations (peut-être insuffisantes) permettront aux jeunes d'occuper sainement leurs loisirs. D'autres pourront bientôt choisir les activités proposées par la MAISON des JEUNES et de la CULTURE dont l'ouverture doit être imminente. Là des éducateurs leur proposeront des activités manuelles telles la photo, les émaux, des conférences, etc...

Enfin, dans cet éventail d'options, il y'a les CLUBS de JEUNES. Là les jeunes ne trouveront pas l'anonymat qu'ils risquent de rencontrer dans les autres endroits. Ils sont en effet appelés à découvrir le sens de l'amitié, du dialogue, de l'engagement, des responsabilités. Et cela au cours de réalisations qu'ils préparent et accomplissent eux-mêmes. Ces réalisations, tels les montages audiovisuels, les soirées témoignage, les veillées lecture, dont la technique est très simple, permettent une connaissance plus approfondie d'autrui et avec lui un dialogue honnête qui donne l'occasion permanente de remettre en cause ses idées, de les confirmer, tout en respectant celles des autres. Dans ces Clubs de Jeunes, tous sont appelés à être Animateurs. En effet, quelques-uns proposent des activités, et tous les réalisent.

Les clubs de Jeunes ne sont pas des agences de loisirs, ils ne se chargent pas d'organiser des "surbooms" ni de proposer aux jeunes des distractions à bas prix.

Il ne sera jamais assez écrit que ces Clubs ont pour but d'aider le jeune à affirmer sa personnalité dans un milieu autre que ses milieux habituels (famille, lycée).

Ils sont plusieurs à Antony dont la vie est intense et qui vous accueilleront volontiers.

Michel KOHL - 1ère XII

Or, au contact du brutal Dickie, qui représente l'antithèse du mari, intellectuel et myope, le couple éclate et remet ainsi en cause son cadre. Les instincts règnent. D'étranges sympathies lient tour à tour les trois personnages. Cette crise devrait aboutir, chez l'intellectuel à une purification finale après laquelle il découvrirait enfin la vie vraie. C'est du moins ce qui se passe dans le film noir américain : *Key Largo* par exemple.

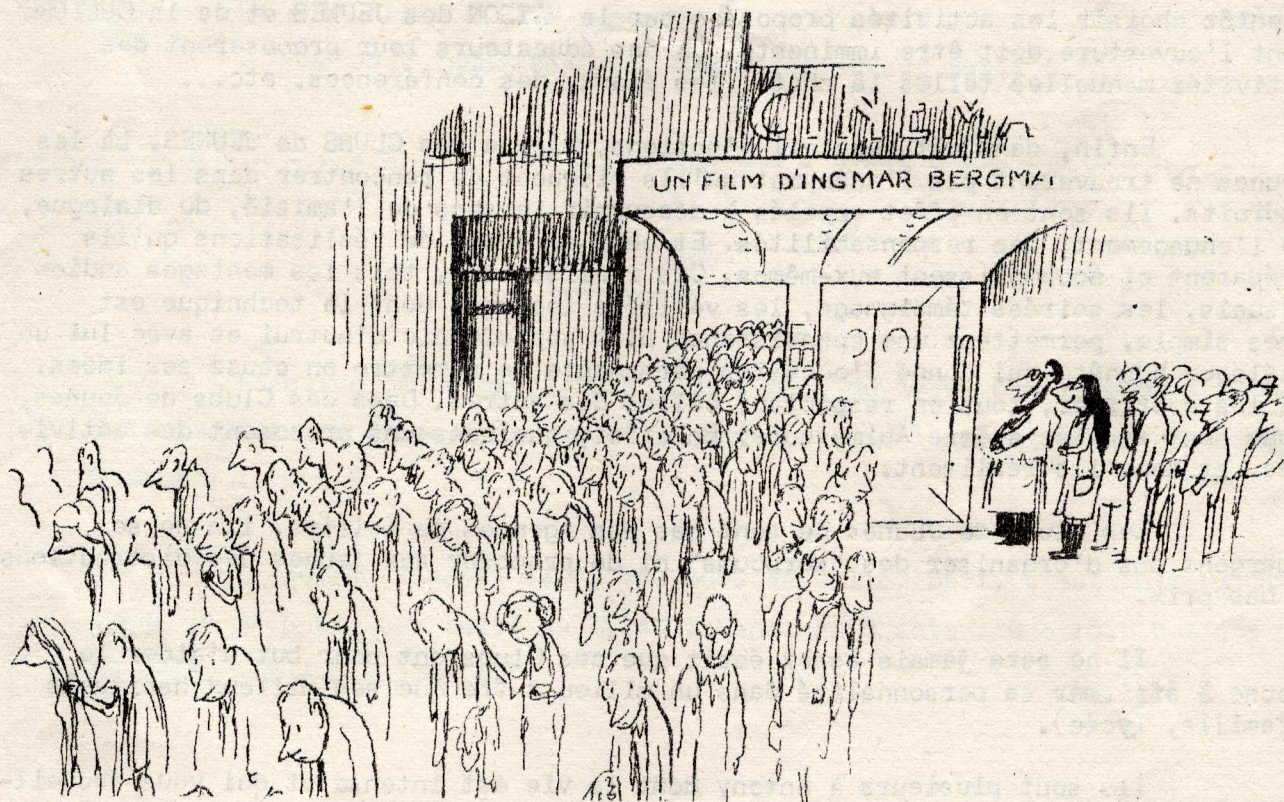
Mais ici, le mari intellectuel rate cette purification : il tue Dickie, mais sans le faire exprès. Et recherchant cette fois-ci, une seconde occasion de risquer sa vie, il attend Katelbach : sa dernière chance de sortir de l'impasse.

Katelbach ne viendra pas.

Hélas, il en est de même du style de Polanski ; trop brillant pour passer inaperçu, il donne souvent l'impression désagréable que l'oeuvre n'est qu'une preuve de savoir faire.

Katelbach n'est pas venu.

S. NEUMANN



"Ça doit être bien ..."

LOISIRS A ANTONY

"Aujourd'hui nous nous dirigeons vers une civilisation des loisirs.
Demain, nous vivrons dans une civilisation des loisirs"

Cette phrase, écrite l'an dernier dans un article paru dans "NOUS", m'a fait ouvrir les yeux sur un problème qui, pour n'être pas encore très grave dans notre commune, n'en est pas moins important.

Nombreuses sont les bandes que l'on voit errer de café en café et dans les stations de métro. Le mal de ces bandes, c'est l'ennui ; et par ce mal la délinquance existe.

Il faut une solution à l'ennui. Cette solution existe à Antony. Il ne s'agit pas de faire éclater le groupe, mais au contraire d'offrir un éventail d'activités diverses parmi lesquelles chacun des membres pourra choisir celle qui correspond le mieux à ses affinités.

Certains pourront choisir d'éduquer leur corps et pour cela, à Antony, il existe deux clubs sportifs dont les installations (peut-être insuffisantes) permettront aux jeunes d'occuper sainement leurs loisirs. D'autres pourront bientôt choisir les activités proposées par la MAISON des JEUNES et de la CULTURE dont l'ouverture doit être imminente. Là des éducateurs leur proposeront des activités manuelles telles la photo, les émaux, des conférences, etc...

Enfin, dans cet éventail d'options, il y a les CLUBS de JEUNES. Là les jeunes ne trouveront pas l'anonymat qu'ils risquent de rencontrer dans les autres endroits. Ils sont en effet appelés à découvrir le sens de l'amitié, du dialogue, de l'engagement, des responsabilités. Et cela au cours de réalisations qu'ils préparent et accomplissent eux-mêmes. Ces réalisations, tels les montages audiovisuels, les soirées témoignage, les veillées lecture, dont la technique est très simple, permettent une connaissance plus approfondie d'autrui et avec lui un dialogue honnête qui donne l'occasion permanente de remettre en cause ses idées, de les confirmer, tout en respectant celles des autres. Dans ces Clubs de Jeunes, tous sont appelés à être Animateurs. En effet, quelques-uns proposent des activités, et tous les réalisent.

Les clubs de Jeunes ne sont pas des agences de loisirs, ils ne se chargent pas d'organiser des "surboums" ni de proposer aux jeunes des distractions à bas prix.

Il ne sera jamais assez écrit que ces Clubs ont pour but d'aider le jeune à affirmer sa personnalité dans un milieu autre que ses milieux habituels (famille, lycée).

Ils sont plusieurs à Antony dont la vie est intense et qui vous accueilleront volontiers.

Michel KOHL - 1ère XII

T H E A T R E

La troupe du Lycée, actuellement en pleines répétitions, fait savoir qu'elle sera bientôt en mesure de jouer :

" Les Rustres " (Les femmes brimées) de Goldoni

N.B. - Les répétitions sont pleines de promesses.

A propos de spectacle :

Une " Dame " arrive en retard au théâtre, et s'écrie :

- " Ciel ! J'ai loupé le 1er acte "

Et son voisin de lui répondre :

- " Ne vous inquiétez pas, Madame, l'auteur aussi ! "

S P O R T S

L'équipe " Juniors I " de volley ball du lycée est lère de la poule 1 des championnats d'Académie, en ayant gagné ses trois premiers matches par 3 sets à 1, 3 à 0, et 3 à 2.

L'équipe " Cadets II ", toujours de volley ball, s'est fait battre jeudi 15 décembre par celle du lycée Lakanal en 5 sets : 9 - 15, 5 - 15, 15 - 13, 15 - 9, 15 - 6.

PETITES ANNONCES

RCHE - OFFRES D'EMPLOIS - ON RECHERCHE - OFFRES D'EMPLOIS - ON RECHERCHE - OFFRES

Comme vous avez pu le constater, nous avons malheureusement été obligé de recourir à des dessins de " Confrères " (ici : l'Express . Nous nous excusons d'ailleurs auprès de tous ceux dont nous avons emprunté le talent), à des blagues dont il serait difficile de retrouver les antennes.

Il nous manque avant tout un dessinateur .

Si certains se sentent aussi des vocations de poètes ou humanistes.....

Pour toutes participations, réclamations ou idées, s'adresser à :

- Marc JEANPIERRE	Philo 1	salle 116
- Jean NEGRE	Philo 1	" "
- Jean-François LAVERGNE	Philo4	
- Jean Frédéric ABOUDARHAM	M.E.1	" 101
- Etienne CORNEVIN	lère IX	

A L'ANNEE PROCHAINE

L'équipe du Journal